Éditorial

A la suite de la fusion entre le *Centre National pour l'Exploitation des Océans* (CNEXO) et l'*Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes* (ISTPM) intervenue en juin 1984 et de la création au sein du nouvel établissement public, l'*Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer* (IFREMER), d'une direction des Ressources vivantes, la question de la suite à donner à la Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes s'est rapidement posée. Le titre interdisait à lui seul la pérennité de la revue. Fallait-il créer un nouveau titre et poursuivre la politique qu'avait suivi l'ISTPM depuis la création de la Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes, ou bien était-il possible de poursuivre des buts plus ambitieux? Dans le domaine de l'océanographie, plusieurs années auparavant et après une étude préliminaire approfondie menée avec le concours de tous les organismes de recherche intéressés, le CNEXO avait pris la responsabilité de la création d'une revue nouvelle, *Oceanologica Acta*, qui achève cette année sa première décennie. Le concours de quatre organismes scientifiques français dans cette entreprise a certainement contribué à son succès. Cet exemple a rapidement conduit l'IFREMER à envisager la création d'une revue scientifique primaire dont le champ dépasserait le domaine marin pour envisager le milieu aquatique dans sa globalité, des eaux douces aux eaux marines en passant par les milieux saumâtres, centrée sur la connaissance et l'exploitation des ressources vivantes exploitables en relation avec l'environnement. Une telle revue était seule susceptible d'intéresser d'autres organismes scientifiques français, condition indispensable à la réussite de l'entreprise.

Dès la fin de l'année 1986, avec les représentants du *Centre National de la Recherche Scientifique* (Institut National des Sciences de l'Univers INSU), de l'*Institut National de la Recherche Agronomique* (INRA), de l'*Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération* (ORSTOM), enfin du *Centre National du Machinisme Agricole, du Génie Rural, des Eaux et des Forêts* (CEMAGREF), nous avons progressivement défini les domaines couverts par la nouvelle revue, la forme matérielle de la publication, enfin, et ce ne fut pas pas le moindre des problèmes rencontrés, le titre de la revue. En même temps, un appel d'offres était lancé auprès des principaux éditeurs français susceptibles de s'intéresser à un tel projet. Les Éditions Gauthier-Villars décidaient d'apporter leur concours à ce projet comme coéditeur de la nouvelle revue.

Le titre retenu pour la nouvelle revue, *Aquatic Living Resources* (en français *Ressources vivantes aquatiques*), est évocateur du domaine couvert : la priorité est clairement donnée à la recherche finalisée, sans que soient totalement exclus les aspects plus fondamentaux dès lors qu'ils contribuent de manière décisive à éclaircir tel ou tel point obscur ou imparfaitement compris. De la même manière, les aspects plus en aval, notamment dans les domaines de la technologie et de l'économie, peuvent être pris en compte par la nouvelle revue dans certaines limites. La politique éditoriale devra privilégier le thème essentiel qui sous-tend une telle revue, c'est-à-dire l'unité fondamentale du domaine aquatique, des végétaux et des animaux qui le peuplent, des modes d'exploitation et d'aménagement, qu'il s'agisse de la pêche ou de l'aquaculture.

A lui seul, le choix d'un titre en anglais témoigne, s'il en était besoin, du souci de dépasser le cadre des frontières nationales pour accéder, s'il se peut, au niveau international. Délibérement, à côté de l'anglais et du français, nous avons souhaité offrir à l'espagnol un support spécialisé. Outre les motifs généraux qui militent en faveur du choix de cette langue pour une revue scientifique primaire, le développement rapide de la pêche et de l'aquaculture dans un certain nombre de pays d'Amérique latine constitue, au cas particulier, un élément important.

Des scientifiques de nombreux pays, sollicités de faire partie du Comité Scientifique de la nouvelle revue, ont répondu favorablement à nos demandes : au nom des cinq organismes scientifiques fondateurs, je les remercie vivement. Le Professeur Roland Billard, responsable de la chaire d'Ichtyologie du Muséum national d'Histoire naturelle, a accepté de présider aux destinées du Comité Scientifique : nous lui en sommes très reconnaissants. La Rédactrice en chef de la revue, Mlle Brigitte Milcendeau, a acquis avec la Revue des Travaux de l'Institut des Pêches Maritimes une expérience précieuse; sa formation scientifique constitue un atout supplémentaire. Créer une revue scientifique nouvelle, dans notre monde moderne où l'information et la communication ne peuvent se développer sans un support économique suffisant, représente un défi qu'aucun des organismes fondateurs ne se dissimule. L'entreprise sera rude. Mais n'est-ce pas là, justement, une raison de plus pour les chercheurs de ces organismes de faire preuve d'une plus grande ténacité pour parvenir à mieux faire connaître et apprécier les recherches françaises dans le domaine des ressources vivantes aquatiques grâce à cette nouvelle revue, en confrontant leurs résultats avec ceux des chercheurs d'autres pays qui, à leur tour, trouveront dans *Aquatic Living Resources*, une revue dont la qualité générale, la diffusion et les délais de publication, que nous nous efforcerons de maintenir au minimum, un support attrayant. Au nom des cinq organismes associés, c'est le souhait que je forme.

Lucien LAUBIER
Haut Conseiller Scientifique de l'IFREMER

Editorial

Following the birth of IFREMER, Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer, *in June* 1984 *from the merging of the* Centre National pour l'Exploitation des Océans (*CNEXO*) *and the* Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes (*ISTPM*) *and after the creation within the new public research institute of a Living Resources directorate, the question of the continuation of the journal* Revue des Travaux de l'Institut des Pêches maritimes *was soon considered. The title by itself prevented from the continuation of the journal. Was it better to launch a new title and continue the same policy that ISTPM did since the beginning of the Revue des Travaux de l'Institut des Pêches maritimes or was n't it possible to set a more ambitious target? In the field of oceanography, some years before, following a preliminary detailed investigation conducted by all research bodies concerned, CNEXO assumed the responsability of the creation of a new journal* Oceanologica Acta, *which is reaching its tenth year. The cooperation of four French scientific institutions in this enterprise did play a great part in its success. This example induced quite quickly IFREMER to consider the creation of a scientific primary journal, which scope goes beyond the marine domain to consider the aquatic environment as a whole from freshwater to saltwater through brackish water, focused on the knowledge and exploitation of living resources, in relation with the environment. Such a journal was likely to concern other French scientific institutions, essential condition to the success of the enterprise.*

Since the end of 1986, *with representatives of* Centre National de la Recherche Scientifique (*Institut National des Sciences de l'Univers INSU*), Institut National de la Recherche Agronomique (*INRA*), Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération (*ORSTOM*) *and* Centre National du Machinisme Agricole, du Génie Rural, des Eaux et des Forêts (*CEMAGREF*), *we gradually defined the topics of the journal, the format and standards of the publication, finally last but not least, the title of the journal. In the meantime, a tender was proposed to the main French publishers who might be involved in such a project. Gauthier-Villars Publishers decided to participate in the scheme as co-publisher of the new journal.*

The title choosen for the new publication, Aquatic Living Resources (*in French Ressources vivantes aquatiques*) *is evocative of the scope: priority is given to applied research without completely excluding some more basic aspects if they contribute in a positive way to a better understanding of such difficult or obscure points. In the same way, the more applied aspects, especially in the fields of technology and economy, could be taken for consideration by the new journal to some extents. The editorial policy should privilege the essential topic which leads such a journal, i. e. the fundamental unicity of the aquatic environment, its plants and animals, the exploitation types and management for fisheries and aquaculture.*

By itself, the English title choice proves, if necessary, the intention to overstep the French boundaries to have access to an international level. On purpose, by the English and French languages, we do wish to leave a room to the Spanish language. Beyond the general reasons which tell in the favor of this language for a primary scientific journal, the recent development of fisheries and aquaculture in several countries of Central and South America constitutes an important element.

Scientists from numerous countries complied with our request to belong to the Scientific Board of the new journal: on behalf of the five scientific institutions involved, I thank them indeed. Professor Roland Billard, in charge of the Ichtyology department of the National Museum of Natural History, agreed to chair the Scientific Board: we are very grateful to him. Ms Brigitte Milcendeau, Editor-in-Chief, brought a valuable experience with Revue des Travaux de l'Institut des Pêches maritimes; her scientific training is a great asset in her future task. The launching of a new scientific publication, in our present world where information and communication cannot spread out without a sufficient economic support, is a challenge that no one in the scientific organisms involved keeps hidden. The enterprise will be hard; but is not it all the more reason for the scientists of those institutions to show more tenacity to succeed and let know better and appreciate the French researches on aquatic living resources with the help of this new journal, comparing their results with those from overseas research workers which in turn, will find in Aquatic Living Resources *an attractive journal with the required editing quality, distribution and publication delays that we strive to keep those to a minimum. In the name of the five associated scientific organisms, this is what I wish.*

Lucien LAUBIER
Chief Scientific Advisor of IFREMER